

À la rencontre de femmes de l'Ancien Testament

Anne, la mère de Samuel, une femme qui s'ouvre à la grâce

Dossier 7

Page 1



Anne et Elcana présentant Samuel au temple de Silo
vers 1470-1480 - France, Marseille, Bibliothèque

« Seigneur, Dieu de l'univers,
vois combien je suis
malheureuse !

Ne m'oublie pas, souviens-toi
de moi !

Donne-moi un fils, je m'engage
à le donner au Seigneur pour
tous les jours de sa vie. »

1S 1,10-11



À l'écoute de la Parole

Lisons ensemble (1S1, 1-28)

*L'histoire d'Anne est reliée à la naissance du prophète Samuel.
On la trouve dans les chapitres 1 du premier livre de Samuel.*

Dossier 7
Page 2

¹ Il y avait un homme de Ramataïm-Çofim, de la montagne d'Ephraïm. Il s'appelait Elqana, fils de Yeroham, fils d'Elihou, fils de Tohou, fils de Çouf, un Ephratéen. ² Il avait deux femmes : l'une s'appelait Anne et la seconde Peninna. Peninna avait des enfants, Anne n'en avait pas. ³ Tous les ans, cet homme montait de sa ville pour se prosterner devant le SEIGNEUR de l'univers et pour lui sacrifier à Silo. ⁴ Vint le jour où Elqana offrait le sacrifice. Il avait coutume d'en donner des parts à sa femme Peninna et à tous les fils et filles de Peninna. ⁵ Mais à Anne, il donnait une part d'honneur, car c'est Anne qu'il aimait, bien que le SEIGNEUR l'eût rendue stérile. ⁶ De surcroît, sa rivale ne cessait de lui faire des affronts pour l'humilier, parce que le SEIGNEUR l'avait rendue stérile. ⁷ Ainsi agissait Elqana tous les ans, chaque fois qu'elle montait à la Maison du SEIGNEUR ; ainsi Peninna lui faisait-elle affront. Anne se mit à pleurer et refusa de manger. ⁸ Son mari Elqana lui dit : « Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi as-tu le cœur triste ? Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ? » ⁹ Anne se leva après qu'on eut mangé et bu à Silo. Le prêtre Eli était assis sur son siège à l'entrée du temple du SEIGNEUR. ¹⁰ Pleine d'amertume, elle adressa une prière au SEIGNEUR en pleurant à chaudes larmes. ¹¹ Elle fit le vœu que voici : « SEIGNEUR de l'univers, si tu daignes regarder la misère de ta servante, te souvenir de moi, ne pas oublier ta servante et donner à ta servante un garçon, je le donnerai au SEIGNEUR pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. » ¹² Comme elle prolongeait sa prière devant le SEIGNEUR, Eli observait sa bouche. ¹³ Anne parlait en elle-même. Seules ses lèvres remuaient. On n'entendait pas sa voix. Eli la prit pour une femme ivre. ¹⁴ Eli lui dit : « Seras-tu longtemps ivre ? Va cuver ton vin ! » ¹⁵ Anne lui répondit : « Je ne suis pas, mon seigneur, une femme entêtée, mais je n'ai bu ni vin ni rien d'enivrant. Je m'épanchais seulement devant le SEIGNEUR. ¹⁶ Ne traite pas ta servante comme une fille de rien, car c'est l'excès de mes soucis et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'ici. » ¹⁷ Eli lui répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé ! »

¹⁸ Elle dit : « Que ta servante trouve grâce à tes yeux ! » La femme s'en alla, elle mangea et n'eut plus le même visage. ¹⁹ Ils se levèrent de bon matin et se prosternèrent devant le SEIGNEUR ; puis ils rentrèrent chez eux à Rama. Elqana connut sa femme Anne, et le SEIGNEUR se souvint d'elle. ²⁰ Or donc, aux jours révolus, Anne, qui était enceinte, enfanta un fils. Elle l'appela Samuel « car, dit-elle, c'est au SEIGNEUR que je l'ai demandé ». ²¹ Le mari Elqana monta avec toute sa famille pour offrir au SEIGNEUR le sacrifice annuel et s'acquitter de son vœu. ²² Mais Anne ne monta pas, car, dit-elle à son mari, « attendons que l'enfant soit sevré : alors je l'emmènerai, il se présentera devant le SEIGNEUR et il restera là-bas pour toujours ». ²³ Son mari Elqana lui dit : « Fais ce que bon te semble. Reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. »

Que seulement le SEIGNEUR accomplisse sa parole. » ²⁴ Lorsqu'elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle, avec trois taureaux, une mesure de farine et une outre de vin ; elle le fit entrer dans la Maison du SEIGNEUR à Silo, et l'enfant devint servant. ²⁵ Ils immolèrent le taureau et amenèrent l'enfant à Eli. ²⁶ Elle dit : « Pardon, mon seigneur ! aussi vrai que tu es vivant, mon seigneur, je suis la femme qui se tenait près de toi, ici même, et adressait une prière au SEIGNEUR. ²⁷ C'est pour cet enfant que j'ai prié, et le SEIGNEUR m'a concédé ce que je lui demandais. ²⁸ A mon tour, je le cède au SEIGNEUR. Pour toute sa vie, il est cédé au SEIGNEUR. » Il se prosterna là devant le SEIGNEUR.

TOB 2010



Partageons ensemble !

Dans quel contexte historique découvre-t-on Anne ?
Quels sont les personnages de cette scène ?
Que dit-on des relations d'Anne avec Elqana ? avec Dieu ?
Comment comprenons-nous l'attitude d'Elqana ?
Quelles sont les attitudes d'Eli ? Quel est son rôle ?
Quelle est la prière d'Anne ?



Repères et clés de lecture

Le sanctuaire de Silo (ou Siloh)

est situé à environ 20 km au sud de Naplouse. C'est le lieu où fut installée la tente de la rencontre avec l'arche d'Alliance de Josué à Samuel. C'est le lieu de culte de la période des Juges. C'est à Silo que Samuel, encore enfant, entendra l'appel de Dieu.

Elqana : C'est un des fils de la tribu de Lévi. Il est le père du prophète Samuel.

Eli : Il est le prêtre en chef à Silo. Sa fonction essentielle est la garde du sanctuaire. Il accueille les pèlerins pour le sacrifice annuel. Ses fils, Hophni et Pinhas, ne sont mentionnés que pour leurs méfaits.

Le sacerdoce de Silo était une force religieuse, sociologique et politique majeure dans l'Israël prémonarchique. Son influence se manifeste d'abord dans le personnage de Samuel.

Les deux livres de Samuel

Placés après les livres des Juges, ils racontent de façon épique le début de la royauté en Israël, avec Saül et David, les principaux héros. Ce sont des récits d'action et d'aventure où l'auteur veut montrer l'agir de Dieu dans l'histoire des hommes. L'auteur est inconnu. C'est probablement un Israélite d'après l'exil qui a rassemblé des archives royales et des histoires de héros.

D'après Ze-Bible

Anne, l'épouse, et Peninna, la concubine, les deux femmes d'Elqana, avaient, dans le contexte biblique, un statut égal. L'évocation de leur rivalité rappelle les histoires de Sara et Agar, ou de Rachel et Léa.

« Le Seigneur l'avait rendue stérile » : Dans la perspective des temps bibliques, c'est Dieu qui rend une femme féconde ou stérile. Le récit d'Anne renvoie à ce thème récurrent de la Bible : un fils accordé par Dieu à une femme stérile. Tous ces fils (Isaac, Samson, Samuel, Jean-Baptiste...) manifesteront une grâce particulière issue de ce don divin.

« Le rasoir ne passera pas sur sa tête » : Cette précision indique que le jeune Samuel sera consacré au Seigneur. Il sera un « nazir » (cf. Nb 6, 1-5). En effet, se souvenant de sa promesse, et après qu'elle eut sevré son enfant, Anne le donna au Seigneur.

Samuel : Le fils d'Elqana et Anne fut consacré à Dieu à la suite d'un vœu de sa mère. D'abord jeune serviteur d'Eli, il devient le dernier juge. Prophète de Dieu, il a une double mission : ramener le peuple d'Israël à Dieu et consacrer les deux premiers rois d'Israël (Saül, puis David). Il est le personnage clé de la période entre les juges et la monarchie.

Le désir d'Anne

Anne, la stérile, veut un enfant, mais pas un enfant pour elle qu'elle utiliserait dans une rivalité avec Peninna pour lui prouver qu'elle aussi peut concevoir. Non : elle désire un enfant qu'elle confiera à Dieu, un enfant-pour-Dieu. [...] C'est un fils-venant de Dieu qu'Anne va demander au temple. [...] Anne n'agit pas sur un coup de tête. Elle dit devant Dieu des paroles qu'elle a dû longuement méditer. Cela jette une lumière rétrospective sur ce qu'Anne vivait et voulait au long de ces années de stérilité. Elle n'était pas une épouse victime désirant combattre sa rivale sur son terrain. Le désir d'Anne était d'un autre ordre, enraciné dans une volonté de vie plus profonde. Anne veut démontrer que la vie vient de Dieu et qu'elle est à Dieu et cela se manifeste quand humainement la vie ne peut surgir.

*Philippe LEFEBVRE – Livres de Samuel
Lectio Divina, p.122*



Pour aller plus loin :

La joie d'Anne s'exprime dans une longue prière où elle se réjouit d'un Dieu juste, capable de renverser les destinées, et qui se montre fidèle à ceux qui s'attachent à lui.

Dans la suite de ce récit, en **1S 2,1-10**, le **cantique d'Anne** célèbre la toute-puissance de Dieu en faveur du plus faible au-delà de toute espérance. Elle aurait prononcé ce chant au moment où elle consacra Samuel à l'Éternel. C'est en réalité un psaume de délivrance qui n'a guère de rapports avec la situation historique : il a dû être ajouté après coup, car il paraît d'une époque plus tardive que le récit lui-même. Ce chant a inspiré le Magnificat de Marie dans l'évangile de Luc.

Aleteia et <https://topbible.topchretien.com>

À l'époque être stérile est synonyme d'être en faute envers Dieu. **Mais la stérilité d'Anne est aussi une métaphore poignante de la sécheresse du peuple d'Israël, impuissant à donner du fruit à la parole livrée.** Seul le recours divin peut offrir une porte de sortie à cette situation inextricable. Cette issue, Anne va la demander humblement de la plus belle manière qu'il soit par sa prière.

Aleteia

Anne : celle qui transmet la grâce de Dieu

Dans l'univers biblique, le nom désigne la vérité de la personne. Anne signifie la grâce. Elle n'est pas seulement celle qui est gracieuse au sens de charmante. Elle est celle qui transmet, qui rayonne la grâce, la vie de Dieu.

Il y a plusieurs « Anne » dans la Bible : Anne, la mère de Samuel, Anne la mère de Marie. Il y a aussi Anne, la vieille dame de 84 ans qui accueille Jésus et ses parents dans le temple en chantant les louanges de Dieu (Lc 1,36-38), sans oublier Anne, qui voit ses sept fils martyrisés devant ses yeux, qui trouve la force de les encourager et finit par mourir avec eux. Elle est la toute première à proclamer la foi en la résurrection de la chair (2 Maccabées 7).

Ces femmes conçoivent et portent une vie dont elles ne sont pas l'unique source. La source fondamentale, c'est Dieu.

*Sr Marie MONNET, Dominicaine
<https://marche.retraitedanslaville.org>*



*Mosaïque ND de la TREILLE - Lille
Photo : F. RICHIR*

Extraits du cantique

²Il n'est pas de saint pareil au SEIGNEUR.
Il n'est personne d'autre que toi.
Il n'est pas de Rocher pareil à notre Dieu.
[...]

⁴L'arc des preux est brisé, ceux qui chancellent ont la force pour ceinture.

⁵Les repus s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent...

⁷Le SEIGNEUR appauvrit et enrichit,
il abaisse, il élève aussi.

D'après certains écrits apocryphes, Anne, épouse de Joachim, serait la mère de Marie. Et dans la tradition musulmane aussi.



Résonance : Toute naissance est extra-ordinaire ! Qu'en pensons-nous ?
La vie est-elle pour nous un don, ou un dû ?
Comment nous adressons nous au Seigneur dans la prière ? Qu'est-ce que cela produit en nous ?

Dossier 7
Page 5

**Vos enfants
ne sont pas vos enfants**

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées,

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.

*Extrait de Khalil GIBRAN,
Le Prophète*

Que nous racontent aujourd'hui ces naissances tant attendues ?

Elles soulignent l'improbabilité, le miracle de la vie. Cette attente prolongée nous fait deviner qu'il va s'agir d'un enfant à la destinée exceptionnelle. C'est le cas d'Isaac, Jacob et Esaü, Joseph, Samuel, Samson puis Jean-Baptiste. Si la longue attente avive la « prise de conscience » que cet enfant est un don de Dieu, ces cas particuliers soulignent que toute naissance est extra-ordinaire. Elle est, cela dit, un don, et non un « dû » ou une possession, Anne en a clairement conscience. Elle qui n'avait vécu que dans le désir d'avoir un enfant, le « cèdera » à Dieu (1S 1,27-28). C'est en présentant son enfant au temple, qu'Anne prononcera d'ailleurs l'un des plus beaux cantiques de la Bible.

www.cath.ch/news/bible-et-sterilite

Prier avec confiance

Dans l'Antiquité, on ne priait pas en silence, on priait toujours à voix haute. Ici, Anne s'exprime avec pudeur. Le prêtre la prend à partie. C'est parfois le cas quand on traverse une épreuve : non seulement on souffre, mais pire encore, l'entourage considère que c'est de notre faute. [...]

Anne répond humblement et confie au prêtre non pas l'objet de sa supplication, mais le simple fait qu'elle est affligée et se présente comme telle devant Dieu. Alors le prêtre la prend en sympathie et il s'associe à sa prière : « Que Dieu t'accorde ce que tu lui as demandé ! »

Cela suffit pour qu'Anne change complètement d'état. Elle se remet à manger, retrouve figure humaine et reprend ses activités. Elle n'est plus dans la prière, elle n'est plus suppliante et affligée, elle se comporte comme une personne qui sait que sa demande a été entendue. Anne prend de la distance à l'égard de son problème, sachant que l'affaire ne dépend plus d'elle. Cette attitude nous guide pour nos prières de demande. [...] Il ne faut pas hésiter à demander puis à considérer que le « dossier suit son chemin », que cela ne dépend plus de nous, et, comme Anne, faire confiance.

Marie MONNET, Dominicaine
<https://marche.retraitedanslaville.org>



Méditation - Prière

**Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse. (Lc 1,46-48)**

Dossier 7
Page 6

Marie chante le Magnificat (extraits)

Béni soit le Tout-Puissant
dont la joyeuse promesse
chuchotée de générations en générations
est parvenue jusqu'à nous.

Notre faiblesse ne l'a pas découragé.
Au contraire, il a forgé notre espérance
pour la transmettre aux générations à
venir.

Puissants et orgueilleux
ont été remis à leur place,
Humbles et affamés
conviés au festin de la grâce.
Riches se sont retrouvés les mains vides,
l'or n'a plus cours en son royaume.
Les pauvres, en manque de tout,
sont aux places d'honneur en sa maison.

Dieu tient Parole.
Et cette Parole qu'il a semé en ma chair
va courir sur les routes du monde.
Alors germeront les graines de
l'espérance.

*Pasteur Michel WAGNER
Prières qui n'en ont pas l'air*



Tableau de Jean-Luc BONDUAU - Photo SdP

Chantons ensemble !

**R. Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Du fond de mon être, son Saint Nom.
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !
2. Il pardonne toutes tes fautes,
De tes maladies il te guérit,
À la fosse il rachète ta vie.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !
3. Comme un père pour ses enfants,
Tendre est le Seigneur pour qui le craint,
De son cœur jaillit l'amour.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !
4. La bonté du Seigneur se répand
Sur qui accomplit sa volonté,
Attentif à sa Parole.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !